

Le catéchisme du capitaine

(CONTE DE PAQUES)

QUAND, à l'horloge de la destinée, sonna pour le capitaine Henry l'heure de la retraite, c'est avec un soupir de soulagement qu'il quitta la garnison brillante, pour aller enfin jouir de cette modeste maison de famille, entretenue avec soin par une dévouée servante, en vue du retour de ce dernier survivant de la vieille race, qui avait donné tant de laboureurs à la terre, tant de soldats au pays.

Elle semblait toute accueillante, la maisonnette, empruntant aux roses du Bengale, aux lilas tombant en pluie mauve, aux pâquerettes étoilant le gazon, une décoration de fête. Et là-bas, tout au bout du pré, coulait languissamment la rivière argentée, que, bien souvent, au retour d'une manœuvre pesant plus lourdement à ses membres fatigués, le capitaine évoquait avec ses rives reposantes, tandis qu'une ligne à la main, il s'étendrait sur l'herbe fine, attiédie par la bienfaisante action du soleil printanier.

Et voici que le rêve avait pris corps. Avidé de liberté, de solitude, à la maison, en tête-à-tête avec sa vieille Léonie, dans les champs, au bord de l'eau, en contact avec la nature, dont il avait si peu joui jusqu'ici, le retraité semblait ne plus considérer l'humanité qu'à travers un prisme. Un bonjour échangé, de-ci de-là, avec un ancien condisciple, était toute la concession qu'il consentit à faire aux relations sociales.

Heureux d'avoir enfin échappé aux habitudes tyranniques du mess et du cercle, il n'éprouva aucun attrait pour l'unique café où se réunissaient les notables du bourg. Dans l'entourage on taxa sa réserve de fierté ou d'originalité; on discourt beaucoup, avec plus ou moins de vérité et de justice, sur sa vie passée et présente, puis, devant son indifférence, on renonça à s'occuper de ses faits et gestes et de sa personne.

Mais l'été ne dure pas toujours, les longues randonnées sur la rive fleurie furent écourtées par la brièveté des jours; la lecture du journal au coin de l'âtre, d'où s'échappait la flamme pétillante des bûches embrasées, ne suffit pas à remplir les longues veillées d'hiver; la partie

de dominos ou de dames, le bésigue, le piquet, eurent des charmes rétrospectifs; le vieil officier éprouva le besoin de nouer quelques relations, mais au village les rancunes sont vivaces, et on lui tint rigueur de son attitude première, dans laquelle on persistait à soupçonner du dédain.

Si les opinions politiques du capitaine n'eussent été diamétralement opposées à celles de l'instituteur laïque, peut-être eût-il trouvé dans celui-ci une ressource; mais, gardien des traditions d'honneur, de patriotisme et d'ordre social et toujours prêt à prendre feu si l'on y portait atteinte, il jugea plus sage de conserver une réserve prudente vis-à-vis d'un adversaire déclaré de ses idées.

Il était fâcheux que l'ardeur de ses convictions religieuses ne répondit pas à celle de ses convictions morales. Sans doute le capitaine Henry était un croyant, mais, comme à beaucoup, cela lui semblait suffisant. "A quoi bon, disait-il, s'encombrer de pratiques qui restent le privilège des femmes, dont l'esprit superstitieux trouve là un aliment? L'homme n'a pas besoin de fréquenter l'église et le confessionnal, pour rendre à Dieu le culte qui lui est dû; la prière seul à seul avec l'Éternel suffit amplement à affirmer sa foi."

Le bon curé du village aurait désiré arriver à cette âme fermée mais il avait été, lui aussi, victime de l'ostracisme adopté par le nouvel habitant de la paroisse. Cependant, un soir d'hiver, où le retraité rentrait prématurément au logis sous une rafale de neige, ils se rencontrèrent devant le porche de l'église au dernier écho de l'Angélus; on échangea un salut, puis le temps faisant les frais de la conversation, on chemina quelque peu côte à côte. A la croisée du chemin, l'officier demanda à brûle-pourpoint:

"Monsieur le curé, à quoi passez-vous vos soirées?"

— Mais je lis, je prépare mes sermons, je tiens à jour les registres paroissiaux.

— Tout cela est parfait; mais vous prenez bien quelquefois une petite récréation, vous faites bien de temps à autre une partie de cartes ou de dominos?

— Sans doute, quand j'ai par hasard mon confrère de Vieux-bourg; mais c'est très rare en cette saison.